Document généré le 25 avr. 2024 04:34

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Bastien in Récital
Textes 1 et 2

Daniel Carrière

Numéro 13, hiver 1981–1982

URI : https://id.erudit.org/iderudit/15362ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Carrière, D. (1981). *Bastien* in Récital : textes 1 et 2. *Moebius*, (13), 49–50.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

DANIEL CARRIERE

Bastien

1

Je traîne la patte sur un trottoir
qui n'a pas lavé ses bas depuis longtemps

je m'écorche la peau du ventre
contre le vital

je ne croyais plus le revoir
jamais le revoir
j'ai menti à moitié car je l'ai revu
lui et son chien

nous nous lècherons l'aura
nous lancerons nos mains aux reptiles
sans rien vouloir d'autre que la première peau
celle que le soleil fait
sans douleur
s'arracher
poussière d'arc-en-ciel

2

Un mot à l'envers
on se demande comment
tout donner tout vendre
comme adolescence devenir fleur
narcisse
cracher sur ses chemises
un mot à l'envers
on chante une chanson venue de nulle part
du fond de la rivière un jour à l'envers
la nuit à l'endroit pour une fois

tout comme Léonardo
je regarde les oiseaux
aussi souvent que cela m'arrive de le faire
il me semble que je ne suis pas le seul
nous avons toujours regardé les oiseaux
depuis le jour où ils nous ont volé notre âme
un jour ou l'autre

un vieillard fouille dans une poubelle

tout le monde dans le parc joue au frisbee
on est pas pour s'envoyer chier
pourtant on se mettrait dans la rue coup de pieds au cul
si on n'y était pas déjà